

des bas-reliefs ? Sous quel prétexte nous adresser pour les premières à des textes où nous n'avons rien à glaner pour les seconds⁽¹⁾, et de quel droit creuser contre toute apparence un fossé, et même un schisme, entre deux catégories d'œuvres émanant de la même école et dont nous avons reconnu l'étroite parenté ? D'ailleurs, à deux reprises différentes, à propos des Bodhisattvas comme des Buddhas, nous avons cherché de tous nos yeux la preuve concrète et démonstrative de l'intronisation sur nos monuments des personnages mahâyâaniques : or c'est à peine si nous y avons relevé quelques indices de leur prochain avènement. L'impression s'est irrésistiblement imposée que nous ne dépassions pas la période flottante des origines de l'iconographie bouddhique. Le panthéon, dont ces stèles votives et les images isolées sont en train de doter le Bouddhisme, n'est encore, pour ainsi dire, qu'à l'état de nébuleuse. Tout au plus apercevons-nous, se détachant plus nettement au milieu de cette masse mouvante et confuse, les sept Buddhas du passé et un Maitrêya déjà formés, peut-être un Dhyâni-Buddha (Amitâbha) et un autre Bodhisattva (Avalokitêçvara) en voie de formation : actuellement le reste n'est pas susceptible d'être distingué ni encore moins nommé avec l'ombre d'une certitude. . . . Faites à présent le bilan de cet inventaire. Çâkya-muni, ses six prédécesseurs et son successeur présomptif, tout cela est à inscrire au compte de la vieille Communauté ; c'est seulement le reste, à savoir les Dhyâni-Buddhas et les Dhyâni-Bodhisattvas, qui constituent proprement l'apport spécial de la nouvelle doctrine. Puisque ces dernières figures sont inconnues de l'école gandhârienne ou à peine esquissées par elle, c'est donc que celle-ci a longtemps, sinon toujours, ignoré le Mahâyâna.

A la vérité, il convient de se rappeler que les fouilles n'ont

⁽¹⁾ N'oublions pas toutefois qu'en principe les statues nous ont paru devoir être pour la plupart postérieures au gros des

bas-reliefs (cf. ci-dessus, t. II, p. 337 et suiv.) : certaines peuvent donc correspondre à une série plus tardive de textes.